

La croissance spirituelle

Partie 5

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:45:48
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb007/la-croissance-spirituelle

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Avant de parler de Philippiens 2, le passage que nous avons lu, j'aimerais encore revenir au passage avec lequel on a terminé la dernière fois. 1 Pierre 2, 1 Pierre 2.

La dernière fois, on a vu le secret pour la croissance spirituelle.

C'est une relation personnelle avec le Seigneur.

Et ça m'a frappé dans les cantiques, on a souligné cela, cette relation d'amour entre le Seigneur et nous. Et dans ce contexte, on peut faire des progrès, on peut croître.

Deuxièmement, on a vu la croissance spirituelle, c'est aussi un travail de Dieu qui utilise sa parole pour cela. Et on va revenir à ça tantôt.

On a vu aussi, de notre côté, une condition, une pré-réquisite.

[00:01:05] C'est un engagement complet, qu'on s'abandonne complètement à Dieu, comme un sacrifice vivant. Ensuite, nous avons vu le but de la croissance spirituelle.

Dans Ephésiens 4, un but direct et un but ultime.

Un but individuel et aussi un objectif collectif pour nous comme ensemble.

Donc c'est tout un sujet. La croissance spirituelle, vous comprenez maintenant, c'est un sujet qui nous affecte chaque moment de la journée. Et ça nous affecte ensemble. Et le Seigneur veut qu'on fasse des progrès ensemble. Dans le passé, on a parlé de l'école de Dieu. Mais dernièrement, donc la dernière fois, on a parlé de cette croissance pour devenir conforme à l'image du Fils de Dieu.

[00:02:02] Et vous pouvez relire encore Romain 8, verset 29. Le plan de Dieu était de nous avoir comme des fils, conformes à l'image de son Fils. C'est comme un verset clé. Le plan de Dieu depuis l'éternité passée était de nous avoir comme des fils, conformes à l'image de son Fils. Romain 8, verset 29.

Et on a commencé à parler de la pratique de la croissance. Pierre souligne cela.

Aussi dans la deuxième épître, il dit qu'il veut que les croyants se rappellent de son enseignement,

même après son départ. Ça vaut la peine de lire le premier chapitre de 2, pierre 2. Je ne vais pas le faire maintenant. Et à la fin de cette épître, il dit, croissez dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. C'est un appel pour nous tous. Les jeunes, ceux qui sont plus âgés et les vieillards. Ça nous affecte tous.

[00:03:02] Maintenant, dans ce contexte, la croissance spirituelle, je veux encore revenir à 1, pierre 2. On a vu donc des aspects négatifs. Il faut rejeter 5 choses. Ensuite, on a vu au verset 2, ce désir pour le lait de la parole.

Pour que nous puissions croître par cette parole à salut. On va revenir à cette pensée du salut tantôt. Maintenant, je vais lire le verset 3. Donc, 1, pierre 2, verset 3.

Si toutefois vous avez goûté que le Seigneur est bon. Voilà, cette relation personnelle, cette relation d'amour de laquelle nous avons parlé tantôt. C'est dans ce contexte d'une relation personnelle que nous pouvons faire des progrès. Nous sommes attirés à Lui.

Et ainsi, nous allons faire des progrès. Et dans ce contexte, j'aimerais encore souligner le verset 4. On n'a pas lu ce verset la dernière fois. [00:04:01] Verset 4 dit, duquel vous approchons.

Donc, le verset 3, on est attiré à sa personne merveilleuse. Il est comme une lumière qui nous attire à lui-même. Et dans le verset 4, on fait le pas. On s'approche de Lui.

Vous approchons d'une pierre vivante. Donc, est-ce que nous sommes ainsi attirés à la personne du Seigneur Jésus? Oui. Là, le Seigneur veut qu'on donne une réponse. Qu'on fasse un pas.

Avoir le désir de croître, ce n'est pas suffisant. Il faut faire un effort. Il faut faire le pas. Il faut donner une réponse. Et ainsi, on s'approche de Lui comme une pierre vivante.

Le Seigneur Jésus est la pierre vivante.

Sur Lui, la maison de Dieu est fondée.

La pierre est une pensée qu'on retrouve souvent dans la parole. [00:05:03] Et le Seigneur Jésus est ainsi le fondement de l'Assemblée. Il est aussi le fondement pour notre salut. Mais nous avons ici cette relation avec Lui. Vous voyez au verset 4, Il est une pierre vivante, rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse auprès de Dieu. Et verset 5 dit maintenant, vous-même aussi comme des pierres vivantes est édifée une maison spirituelle. Donc on est édifié, on est bâti, on est placé sur ce fondement. Et Dieu est en train de placer pierre sur pierre sur pierre pour bâtir cette maison spirituelle.

Chaque croyant est une pierre vivante liée à la pierre vivante.

Le Seigneur Jésus est la pierre vivante. Nous sommes placés sur Lui, le fondement. Nous sommes caractérisés, nous avons une relation personnelle avec Lui.

[00:06:05] Donc son caractère devient aussi notre caractère. Et ainsi nous allons faire des progrès. Verset 5 dit aussi que nous sommes une maison spirituelle. Ce n'est pas seulement une maison où on habite. Nous sommes aussi les gens qui habitent dans cette maison. Une famille sacerdotale, une

famille de sacrificateurs, de fils, sacrificateurs. Et maintenant je vais encore répéter ce lien entre Christ et nous. Il est la pierre vivante. Nous sommes des pierres vivantes. Est-ce que vous comprenez? On peut s'imaginer cette grande pierre vivante c'est le Seigneur Jésus. Mais nous avons une part en Lui. Nous sommes des pierres vivantes. Le Seigneur Jésus est le souverain sacrificateur. Nous sommes des sacrificateurs.

Le Seigneur Jésus est le fils.

Nous sommes des fils.

[00:07:02] Ainsi il y a toujours cette relation avec Lui. Et on peut donner d'autres exemples. Le Seigneur Jésus est l'agneau de Dieu. Nous sommes des brebis. Donc on apprend de Lui. On le suit. Et ainsi il y a cette relation précieuse avec Lui. Il est roi. Nous sommes des rois. Donc c'est merveilleux de voir le lien intime entre Lui et nous. Et cette pierre précieuse est un exemple de cela. Un lien précieux entre Lui et nous. Et dans cette maison nous pouvons maintenant fonctionner comme une sainte sacrificature. Donc une famille sacerdotale des fils sacrificateurs mis à part pour Dieu. Pour les intérêts de Dieu. C'est dans ce contexte que nous voyons la croissance ici dans une pierre. Peut-être on peut juste regarder dans deux pierres deux. [00:08:02] Juste pour mentionner ce point que j'ai mentionné tantôt. C'est tout un progrès qu'on voit là. Ça commence par cette relation précieuse. La connaissance, verset 3. Nous sommes participants de la nature divine, verset 4.

Nous avons une part avec Lui.

Et maintenant Pierre veut que nous soyons impressés, que nous fassions un effort, que nous soyons diligents pour joindre à la foi la vertu.

Vous voyez au milieu du verset 5, chaque croyant a la foi. C'est par la foi que nous sommes liés à Dieu et au Seigneur Jésus. Et maintenant Pierre veut qu'on fasse des progrès. [00:09:03] Il dit vous avez la foi, merveilleux. Il faut ajouter la vertu.

La vertu veut dire l'énergie spirituelle.

Il faut faire quelque chose avec cette foi. Vous voyez, ça c'est le secret pour la croissance. Mais vous dites moi j'ai maintenant ce courage, cette énergie spirituelle, je veux faire tout pour Dieu. Attendez une minute, ça prend la connaissance. On a besoin de la connaissance.

Et pas seulement cela, au verset 6, on a besoin de la tempérance. Ça implique la pensée du contrôle de soi.

Et aussi la patience, il faut endurer, il faut continuer, il faut persévérer. Ce sont tous des éléments nécessaires par rapport à cette croissance spirituelle. Ça commence par la foi, mais il faut ajouter tous ces éléments-là. Et aussi la pitié.

[00:10:03] Introduire Dieu dans tous les détails de nos vies. Et l'affection fraternelle.

L'amour fraternel est l'amour comme source qui vient de Dieu lui-même.

Dieu est amour et il veut que nous puissions manifester cet amour comme ses enfants. Et Pierre dit

ainsi au verset 8, car si ces choses sont en vous, c'est toute une liste, c'est tout un défi. Si ces choses sont en vous et abondent, elles font que vous ne serez pas oisifs.

Ainsi, il y aura un impact, il y aura un effet.

On ne sera pas stérile, on va porter du fruit. Et verset 9, on ne sera pas aveugle.

La connaissance va impliquer qu'on comprend les choses, on n'est pas aveugle. [00:11:02] Et on n'oublie pas, ça c'est négatif.

Et ensuite au verset 10, il veut que nous puissions faire un effort, étudiez-vous d'autant plus à affirmer votre vocation, votre appel et votre élection. Donc on va revenir à cette pensée-là tantôt dans Philippiens 2. Mais je voulais juste mentionner ce point, Pierre souligne beaucoup l'importance de la croissance spirituelle. Dans ce contexte d'une relation d'amour.

Donc vous voulez méditer sur ce passage, parce que c'est vraiment un passage très riche qui nous encourage pour cette croissance spirituelle. Maintenant on peut revenir à Philippiens, le passage qu'on a lu tantôt, Philippiens 2. Et dans Philippiens 2, nous voyons l'exemple du Seigneur Jésus.

Paul veut que la pensée de Christ soit en nous. [00:12:02] Le début du chapitre 2. Et dans ce contexte, il parle maintenant au verset, nous allons commencer au verset 12.

Le contexte c'est, Paul est en prison, à Rome, comme un serviteur de Dieu, pas comme un criminel, mais à cause du témoignage, il était là en prison. Et il écrit maintenant cette lettre à ses bien-aimés, verset 12, à Philippe.

Philippe c'était le premier rassemblement, la première assemblée en Europe, acte 16, nous montre cela.

Et ainsi ils ont toujours gardé une place spéciale dans le cœur de Paul. Et Paul dit maintenant, comme vous avez toujours obéi, non seulement en ma présence, mais beaucoup plus maintenant en mon absence. Donc il est loin, plus que mille éloignés de ses chers amis, à Rome, et eux sont à Philippe.

[00:13:10] Et maintenant il veut qu'il fasse un effort.

Ils l'ont toujours obéi. C'est peut-être un autre détail pour la croissance spirituelle. Si on n'obéit pas la parole de Dieu, il n'y aura pas de croissance spirituelle. Et ensuite, il place ce défi devant eux, qu'ils puissent travailler eux-mêmes.

Lorsque Paul était avec eux, c'était lui qui avait le leadership. Mais maintenant, c'est eux, ces croyants qui doivent faire face à tous les défis. Et c'est la même chose pour nous, bien-aimés. Le Seigneur veut qu'on se jette sur lui.

Il est notre chef, il est notre leader. On n'a pas de leader humain, mais on peut s'entraider.

[00:14:02] Mais la pensée c'est qu'on soit dépendant du Seigneur, et qu'on fasse des progrès dans cette dépendance, dans la communion avec Lui. Donc, travaillez, la fin du verset 12, travaillez à votre

propre salut avec crainte et tremblement. Ce passage a souvent confus les croyants.

Parce qu'il y en a qui pensent qu'on doit faire un effort pour être sauvé. Ici, il ne parle pas du salut initial.

On accepte le salut par la foi.

On reçoit le Seigneur Jésus dans notre cœur comme notre sauveur. On se repent. Ça c'est le salut initial, par rapport au salut initial. On part par la repentance, par la foi. Paul ne parle pas de cela. Ça c'est tout déjà fait avec les Philippiens. [00:15:01] Ils sont des croyants. Mais ils ont maintenant une tâche. Et nous aussi, nous avons une tâche. C'est quoi la tâche ?

Travailler ensemble, c'est au pluriel, travailler à votre propre salut.

Maintenant je reviens à cette pensée qu'on a vue tantôt. 1 Pierre 2 Que nous ayons un désir, comme un bébé a le désir pour le lait de sa mère, ainsi que nous ayons ce désir pour le lait de la parole, pour qu'on puisse croître à salut. On est déjà sauvé. Et quand même il dit, il faut croître à salut. Mais est-ce que ce n'est pas une contradiction ? Non. Ce n'est pas une contradiction. Cette croissance est en vue du moment où le Seigneur Jésus va revenir, comme sauveur.

Philippiens 3 nous dit au verset 21, nous attendons Jésus comme sauveur.

Il va changer nos corps. [00:16:01] Ça c'est le salut définitif.

Mais nous avons déjà le salut initial. Nous avons tout en Christ. Mais il va changer nos corps. Il va nous introduire dans la gloire comme le grand sauveur. Ainsi nous attendons le Seigneur Jésus comme sauveur. Même si nous le connaissons comme notre sauveur, le sauveur de nos âmes, nous l'attendons par rapport à cette pensée que nos corps doivent encore être changés. Et ainsi nous l'attendons comme sauveur. Et entre-temps, on doit faire des progrès à salut, dans la direction du salut.

Nous sommes dans un monde qui est organisé contre les croyants, pour les arrêter, pour les détruire. Et ainsi la pensée du salut est importante.

Mais ici c'est vu comme si tout dépend de nous. Il met tout le poids de la responsabilité sur les croyants. Travaillez à votre propre salut.

[00:17:01] Tout dépend de nous.

Avec crainte, ça veut dire, réalisant notre faiblesse, réalisant que nous pouvons faillir, avec tremblement.

On est devant les hommes qui nous critiquent. Ça c'est un côté.

L'autre côté de la médaille, c'est le verset 13. Car c'est Dieu qui opère en vous, et le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.

Voilà. Ça c'est l'autre côté de la médaille. Il n'y a pas de conflit. Le verset 13 met à l'enfant sur le côté

de Dieu, l'œuvre de Dieu. Le verset 12 met l'enfant sur notre responsabilité. Et on va voir aussi versets 14 et 15 et 16 par rapport à cela tantôt. Donc, il y a deux côtés qui vont ensemble.

D'un côté c'est comme si tout dépend de nous. Verset 12.

[00:18:01] Travailler.

Et c'est un mot qui veut dire, le même mot est utilisé aussi par rapport à un travail de Dieu. Au verset 13, c'est Dieu qui opère. Ça inclut une énergie.

Et c'est intéressant de voir cela, bien aimé. C'est Dieu qui opère en vous.

Et, un peu plus loin, on peut voir ça aussi dans la note de la version d'Harvey.

La note F.

Travailler veut dire aussi opérer.

[00:19:01] Donc, nous sommes en train d'opérer notre propre salut, verset 12.

Verset 13, Dieu opère en même temps.

C'est aussi le même mot dans l'original. Opérer, au verset 12.

Un peu plus fort, mais c'est la même racine que verset 13 où Dieu opère.

Donc, les deux vont ensemble, même dans l'utilisation des mots. Et ainsi, nous avons donc ces deux côtés. Une œuvre de Dieu, et une œuvre par nous-mêmes.

Tout dépend de Dieu, ça c'est clair. Si nous faisons cette œuvre du verset 12, on ne pourra pas dire à la fin, Hé Dieu, nous, on a fait un bon travail. Non, on va donner tous les crédits à Dieu, parce que c'est Dieu qui opère en même temps à nous, selon son bon plaisir.

[00:20:03] Et il fait, il opère le vouloir et le faire. Bien aimé, on doit être honnête, on doit reconnaître, c'est un mystère.

On ne peut pas comprendre cela. Mais la part de Dieu maintient ces deux côtés. Tout dépend de nous, verset 12. Opère, ou travaillez votre propre salut.

On est déjà sauvé, mais nous devons continuer à travailler. Dans la même pensée, dans 2, pierre 2, tout un défi, on l'a vu. Et en même temps, verset 13, il y a un travail de Dieu qui opère en nous. Et là, on comprend tout de suite déjà, ce n'est pas une question du salut initial. Le salut initial veut dire un travail de Dieu pour nous, pour nous sauver.

Maintenant, il y a un travail de Dieu en nous. Pourquoi ?

Pour nous former, pour nous transformer.

On a vu cela par rapport à la croissance spirituelle, [00:21:03] et je vais revenir à la transformation tantôt. Donc, tout dépend de Dieu, au verset 13.

Même le vouloir, si nous voulons faire du progrès, et si nous le faisons en réalité, c'est Dieu qui a fait tout cela.

Et au verset 12, c'est notre responsabilité. Il n'y a pas de conflit, il n'y a pas de contradiction, c'est un mystère, mais la foi accepte cela. Et ainsi, nous travaillons ensemble avec Dieu. Nous sommes collaborateurs dans ce sens-là, avec Dieu.

Et au verset 13, je voulais encore souligner, selon son bon plaisir.

Dieu a trouvé son bon plaisir dans le Seigneur Jésus, comme homme sur la terre.

Il était unique, absolument unique, sans péché. Mais il y a quand même un parallèle, comme j'ai dit tantôt. Le Seigneur Jésus est le Fils, [00:22:01] et Dieu veut nous avoir comme des fils, selon l'image du Fils. Et ainsi, c'est selon le bon plaisir de Dieu, si nous faisons ce progrès-là.

Donc, verset 14, on va continuer cette pensée de notre responsabilité. Il y a sept choses, je voulais brièvement souligner cela, par rapport à notre responsabilité, il y a sept choses que Paul souligne ici.

Faites toutes choses sans murmure.

Sans murmure, ça veut dire donc sans résister, sans rebeller, sans des émotions qui sont vraiment contre Dieu.

Mais deuxièmement, sans raisonnement.

La foi accepte les choses comme Dieu place devant nous. Et ainsi, nous devons faire ce progrès sans raisonnement, [00:23:04] sans des arguments.

Il ne faut pas argumenter avec Dieu. Et troisièmement, afin que vous soyez sans reproche.

Paul en parle au verset 14, et 15 déjà.

Afin que vous soyez sans reproche.

Et cette expression est utilisée aussi par rapport au Seigneur Jésus. C'est vraiment touchant.

Et pur.

Devant Dieu donc, et devant les hommes. Pur, c'est la quatrième expression qu'il utilise, par rapport à cette croissance spirituelle. Donc ces sept éléments sont nécessaires pour nous, pour faire ce progrès du verset 12. Pour travailler à votre salut, ça prend ces sept éléments. Négatif, sans murmure, sans raisonnement, [00:24:03] mais aussi sans reproche, pur, des enfants de Dieu irréprochables. Le mot irréprochable est utilisé par rapport au Seigneur Jésus, évidemment, mais maintenant aussi six fois dans le Nouveau Testament, pour les croyants, les enfants de Dieu.

Et une petite parenthèse ici, la pensée des enfants de Dieu souligne un aspect. Nous représentons Dieu dans ce monde.

Tantôt j'ai dit, nous sommes aussi des fils. Le Seigneur Jésus, le Fils, nous sommes des fils. Ça c'est pour le bon plaisir de Dieu, pour la satisfaction de son cœur. Mais des enfants de Dieu, ça souligne que nous sommes des représentants. Nous représentons Dieu qui est lumière dans ce monde ténébreux. Nous représentons Dieu qui est amour dans ce monde plein de haine. [00:25:01] Et ainsi nous sommes des enfants de Dieu. Et il veut que nous soyons irréprochables, au milieu d'une génération tortue.

Donc, là nous voyons tout de suite la différence, des enfants de Dieu irréprochables, mais où est-ce qu'on se trouve, au milieu d'une génération tortue et perverse. C'est pas seulement le monde méchant et païen.

Pierre explique dans Acte II que cette génération était représentée par les chefs religieux des juifs, dans Acte II. Et il fallait que les croyants parmi les juifs se détachent, se séparent de cette génération perverse par le baptême. Ils se sont séparés publiquement de cette génération. Mais ici, c'est pas seulement une séparation extérieure, c'est une séparation à l'intérieur, irréprochable devant Dieu.

[00:26:06] Le sixième point, c'est parmi lesquels vous reluisez comme des luminaires dans le monde. Ici, nous sommes comparés avec des lumières ou des astres.

Nous savons peut-être que les étoiles ont la lumière en eux-mêmes. Et ainsi, par la nouvelle vie que Dieu nous a donnée, il nous a donné aussi une source en nous-mêmes pour répandre cette lumière. Dans un autre sens, évidemment, on est complètement dépendant de Dieu. On ne peut rien faire sans Dieu. Et dans un autre sens, on peut seulement refléter la lumière. Mais ici, dans ce contexte-là, nous sommes des lumières. Dieu nous a fait comme des lumières, comme des astres, qui représentent quelque chose, la beauté du Seigneur Jésus. Et chacun d'une façon différente. [00:27:01] Comme chaque étoile est différente, chaque croyant est différent. Vous êtes d'accord? Et ainsi, chaque croyant représente le Seigneur Jésus d'une façon différente. Nous sommes tous des luminaires dans ce monde. Et le septième point, c'est présentant la parole de Dieu. Ces étoiles parlent en même temps. Ils brillent. Ils parlent aussi.

Ils présentent la parole de vie.

Ils ne parlent pas d'eux-mêmes, ils parlent de Christ. Nous représentons Christ par notre comportement, ce qu'on peut voir, la lumière, et par nos paroles. Donc ces sept points soulignent notre responsabilité du verset 12. Et en même temps, il y a ce travail de Dieu selon le verset 13. C'est vraiment merveilleux. Et tout cela est donc pour la croissance spirituelle.

Et comme j'ai dit tantôt, c'est un travail de Dieu en nous. [00:28:05] Dieu est en train de nous former. Maintenant j'aimerais qu'on tourne à Galate 4, verset 19.

Nous avons un exemple de cette formation. Si l'apôtre Paul écrit, il est très exercé par rapport aux chrétiens qui étaient dans ces rassemblements en Galatie. Au verset 19, il dit, « Mes enfants, pour l'enfantement desquels je travaille de nouveau jusqu'à ce que Christ ait été formé en vous. » Ça c'est l'exercice de Paul.

Pourquoi il parle de cette façon-là? [00:29:03] On a parlé de la croissance spirituelle. Mais il y a des ennemis autour de nous.

L'ennemi ne veut pas qu'on fasse des progrès. Et dans le cas de Galate, l'ennemi avait introduit une fausse doctrine au milieu d'eux. Et cette fausse doctrine a arrêté la croissance. Donc la formation, la croissance, c'est un processus, une œuvre de Dieu en nous, pour nous transformer. Je vais revenir à ça tantôt. Mais ici nous voyons comment Paul était exercé à l'égard de cela.

Pour Paul, ce n'était pas suffisant que ces gens-là soient sauvés. Ils étaient sauvés.

Mais maintenant l'ennemi était là pour les arrêter. Paul dit au chapitre 5, verset 9, verset 8, verset 7.

[00:30:09] Commençons au verset 7. Vous courriez bien.

Qui est-ce qui vous a arrêté pour que vous n'obéissiez pas à la vérité? Donc ils étaient en train de courir. Bon progrès, assez vite. Maintenant arrêtez pour ne plus obéir.

Cette persuasion, verset 8, ne vient pas de celui qui vous a appelé. Verset 9.

Un peu de levain fait lever la pâte toute entière. Ça c'est la fausse doctrine. Il y avait une fausse doctrine très sérieuse. Paul compare cela avec du levain qui va influencer tous les croyants, s'ils n'éloignent pas ce levain. Ça c'est le contexte. Ici au verset 19, Galate 4, verset 19, c'est pour cela que Paul a un exercice très fort. Il travaille comme une mère qui est en train d'enfanter un bébé.

[00:31:05] Mais les Galates étaient déjà des croyants, oui. Mais Paul est tellement exercé pour qu'il soit né une deuxième fois pour ainsi dire.

Mais pas pour être sauvé, mais maintenant en vue de cette formation. Vous pouvez me suivre ? Ce n'est pas une question du salut initial, on a parlé de cela. C'est maintenant une question d'un travail de Dieu en nous. Et Paul dit, jusqu'à ce que Christ ait été formé en vous. Ce travail de Dieu en nous, Philippiens 2, 1 Pierre 2, 2 Pierre 1, sur d'autres passages nous avons vu, c'est un travail progressif. Mais ici nous voyons un autre secret. Dieu veut développer la personne de Christ.

Christ est celui en qui Dieu a trouvé tout son bon plaisir. Dieu a ouvert les cieux, a dit, celui-ci est mon fils bien-aimé en qui j'ai trouvé mon bon plaisir. [00:32:06] Maintenant Dieu veut que Christ soit formé. Pas quelque chose de la chair, pas quelque chose de notre propre volonté ou de notre propre intellect. Il veut que Christ soit formé en nous.

Ainsi nous avons cette transformation.

Donc ce progrès duquel je parle, c'est une formation et aussi une transformation.

Parce que ça va nous changer radicalement.

On a vu un peu cette pensée dans Romains 12, une autre fois. Et on a vu aussi 2 Corinthiens 3, verset 18, qui dit, nous voyons, nous contemplons, ça m'échappe maintenant, à face découverte, la gloire du Seigneur.

Donc nous contemplons Christ à la gloire. Nous contemplons Christ à la gloire. [00:33:01] Et ainsi il y a cet impact, il y a cette transformation en nous.

Et c'est ça que Paul explique ici. Christ doit être formé en nous.

Si vous voulez voir au chapitre 5, verset 22, le fruit de l'esprit est l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la douceur, la tempérance. C'est Christ reproduit en nous. Ça c'est le fruit de l'esprit.

Le fruit de l'esprit, c'est Christ. Là on voit dans ces 9 éléments, on voit Christ, on voit l'amour, la joie, la paix, la longanimité, la bienveillance, la bonté, la fidélité, la fidélité veut dire aussi la foi et la confiance, la douceur comme on voit avec le Seigneur Jésus, la tempérance ou self-control, la discipline de soi. [00:34:09] Tous ces éléments on voit d'une façon parfaite dans le Seigneur Jésus. Et maintenant l'esprit produit ses traits en nous. Ça c'est le plan de Dieu. Et ainsi Paul était exercé que ce soit le cas pour les Galates. Au lieu d'être influencé par les faux docteurs, ils voulaient qu'ils puissent se soumettre à ce travail de l'esprit de Dieu. Mais c'était leur choix comme on a vu dans Philippiens 2. Dieu n'impose pas ça, c'est notre choix pour nous rendre disponibles à ce travail. Encore brièvement, je voulais mentionner quelques entraves en finissant.

Et puis la prochaine fois, Dieu voulant, j'aimerais parler du vainqueur. [00:35:01] Le Seigneur veut qu'on soit tous des vainqueurs. Au lieu de faire des défaites, il veut qu'on fasse des progrès et qu'on soit des vainqueurs.

On a parlé de la maturité la dernière fois et on va voir dans un jean aussi la maturité spirituelle par rapport à cette pensée d'être vainqueur. Et tout cela va ensemble avec le sujet de la croissance spirituelle. Cette croissance spirituelle est nécessaire pour être vainqueur. Ok, on va garder ça pour la prochaine fois. Mais maintenant, je voulais juste brièvement mentionner ces entraves. Ici dans Galate 4, on a donc une entrave, un empêchement. L'ennemi place une fausse doctrine. Il arrête les croyants. Il faut enlever cette influence-là. Ou si vous voulez, dans 1 Corinthien 3, nous voyons un élément de la chair.

Dans 1 Corinthien, nous voyons la fierté, nous voyons toutes sortes de choses de l'homme charnel. [00:36:08] 1 Corinthien 3, verset 3, mais je vais lire depuis le verset 1. « Et moi, frère, je n'ai pas pu vous parler comme à des hommes spirituels, mais comme à des hommes charnels, comme à des enfants en Christ. Je vous ai donné du lait à boire, non pas de la viande, car vous ne pouviez pas encore la supporter. Et même maintenant encore, vous ne le pouvez pas, car vous êtes encore charnels. » Et vous pouvez lire tous les chapitres. Nous voyons ici cette attitude charnelle, querelle, de la jalousie, un esprit de parti, toutes sortes de choses. Ça, c'est un autre obstacle que l'ennemi a placé devant les croyants. Ils n'ont pas fait des progrès à cause de cela. Et je voulais mentionner ceci. On a lu dans 1 Pierre 2 qu'on doit désirer le lait intellectuel, comme un jeune bébé. [00:37:05] Mais Paul ne veut pas qu'on reste des bébés. Nous, il veut qu'on garde ce désir pour le lait. Mais on ne doit pas rester des bébés. Ici, le problème, c'est que les croyants à Corinth n'avaient plus le désir, et ils sont restés bébés. Donc, une autre entrave.

Et je voulais aussi lire dans Hébreu 5, verset 14.

Dans le contexte de l'Épître aux Hébreux, nous voyons que l'auteur voulait parler de la sacrificature du Seigneur Jésus dans la gloire. Selon l'ordre de Melchisédech. Mais il dit, au verset 11, Hébreu 5,

verset 11, ils sont devenus paresseux.

[00:38:04] Ils n'ont pas fait de progrès. Ils l'ont arrêté.

Et au verset 12, il dit, vous devriez être des docteurs, vu le temps. Mais vous avez de nouveaux besoins qu'on vous enseigne quels sont les premiers rudiments des oracles de Dieu. C'est encore une condition qui est pire comparée avec 1 Corinthien 3 qu'on a lu tantôt. Ici, nous voyons pas seulement un aspect charnel, mais ils ont reculé, ils sont devenus paresseux.

Au verset 13, il dit, car quiconque use de lait est inexpérimenté. Donc ici, c'est un bébé. Comme je l'ai dit tantôt, il ne veut pas qu'on reste des bébés. Mais pour bien comprendre 1 Pierre 2, il veut qu'on garde le désir comme un jeune bébé. Mais il faut croître en gardant ce désir pour le lait, pour la parole. Pas pour être nourri comme un bébé, mais pour la parole, un désir pour la parole. [00:39:06] Ici, nous voyons qu'ils n'ont plus ce désir-là, ils n'ont pas cet intérêt-là, et ils n'ont pas fait de progrès. Verset 13, car quiconque use de lait est inexpérimenté dans la parole de la justice, car il est un petit enfant. Mais verset 14, la nourriture solide est pour les hommes faits, qui par le fait de l'habitude ont les sens exercés à discerner le bien et le mal. Voilà, la croissance spirituelle va nous donner une capacité pour discerner entre le bien et le mal. La croissance spirituelle va nous donner une capacité aussi pour saisir la vérité. Que Christ est maintenant dans la gloire, ça c'est le sujet d'un hébreu, et ces croyants-là ne s'occupaient pas de ce sujet-là. Ils étaient paresseux, ils ne voyaient pas Christ dans la gloire comme le grand souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisedec. [00:40:06] Et ainsi, l'auteur doit les enseigner comme du début, au chapitre 6, pour ensuite les éduquer pour continuer son enseignement.

Vous pouvez lire chapitre 6 aussi. Donc, pour résumer, l'ennemi place des entraves, il peut placer des persécutions devant nous, comme c'était le cas avec les hébreux, ils étaient découragés à cause des persécutions. Ils étaient devenus paresseux aussi. Ou il y a d'autres entraves, l'orgueil, des jalousies comme avec les corinthiens, ou avec les galates, une fausse doctrine.

L'ennemi est très rusé. Vous pouvez lire un autre exemple. Dans Colossien, on voit, c'est une question de la philosophie. On ne peut pas le faire maintenant, mais dans Colossien vous allez voir d'autres dangers. La philosophie, le gnosticisme, c'était une forme qui avait beaucoup d'influence.

[00:41:08] Le ritualisme, ça veut dire on va faire des choses selon un rituel, et ça remplace vraiment la relation personnelle avec le Seigneur. Le mysticisme, il voulait regarder dans des choses qui étaient secrètes, que Dieu a gardées secrètes. Il voulait pénétrer là-dedans. Et ainsi, on voit plusieurs éléments que Paul mentionne dans Colossien 2. Ce sont des entraves pour la croissance spirituelle. Ou le légalisme qu'il mentionne là aussi. Donc il y a toutes sortes de dangers. Mais la prochaine fois, Dieu voulant, j'aimerais parler davantage d'un exemple positif. Être vainqueur.

Et ce soir aussi, par la grâce de Dieu, nous avons vu quelques détails pour nous aider, pour faire des progrès dans le contexte de cette relation d'amour avec le Seigneur Jésus. [00:42:03] On fait des progrès parce qu'on l'aime. On se nourrit de lui.

On s'approche de lui.

On donne une réponse à son amour. On se nourrit de la parole.

Est-ce qu'on lit la parole chaque jour? Pas seulement comme une routine, mais par nécessité.

On ressent le besoin.

Vous n'avez pas manqué vos repas toute la semaine, n'est-ce pas? Et ainsi, le Seigneur ne veut pas qu'on manque le repas spirituel de la parole. Et ainsi, nous allons faire des progrès.

Un verset encore, je m'excuse, je voulais le mentionner lorsqu'on a parlé de Philippiens. Philippiens 1, verset 6. Dieu a commencé un travail en vous et moi.

Philippiens 1, verset 6.

[00:43:04] Et on a parlé tantôt du côté de Dieu et de notre responsabilité. Dans Philippiens 1, verset 6, il souligne ce côté de Dieu. Philippiens 1, verset 6. De nouveau, c'est le côté de Dieu. Dieu a commencé ce travail. Il va l'accomplir.

Malgré tous nos manquements, malgré toutes ces entraves qu'on a eues, ces empêchements, Dieu va avoir un bon résultat.

L'ennemi ne peut pas arrêter l'heure de Dieu. Ça, c'est une bonne consolation pour nous. Mais ça ne met pas de côté notre propre responsabilité. On ne va pas laisser faire. On ne va pas donner une chance à l'ennemi. Mais le travail de Dieu va continuer et va avoir un effet. [00:44:01] Et on va l'accomplir jusqu'au jour de Jésus-Christ. Donc ça, c'est une grande consolation pour nous tous. Mais ce n'est pas une consolation pour dire maintenant, OK, on va croiser nos bras, on ne va rien faire. Non, ce n'est pas pour ça. Mais c'est une consolation pour nous faire réaliser, oui, tout dépend de Dieu. Mais nous avons aussi notre propre responsabilité. Et ainsi, il faut être des collaborateurs avec Dieu. Paul en parle aussi dans 1 Corinthiens 3. Dans ce travail, il avait planté. Apollos avait arrosé.

Mais la croissance venait de Dieu. C'est Dieu qui donne la croissance. C'est un mystère, bien aimé. Mais Paul a travaillé beaucoup. Apollos a travaillé. Et ainsi, aujourd'hui, c'est vous et moi. On doit faire un effort. On doit travailler. Comme on a vu dans Philippiens 2. Dieu va donner la croissance. Pour sa gloire. Pour notre bienfait.

Relisons aussi 2 Pierre 1, je m'excuse, [00:45:01] qui nous parle beaucoup de cette croissance spirituelle. Parce que les apôtres ne seront plus avec nous. Nous devons faire cet effort.

Et ainsi, le Seigneur nous a donné des exemples. Il nous a donné des enseignements. Il nous a donné des ressources nécessaires. Il nous a donné tout ce dont nous avons besoin. C'est maintenant à vous et moi. A faire ce travail.

Jusqu'à ce que le Seigneur Jésus vienne nous chercher. Est-ce qu'on veut faire ce travail? Ou est-ce qu'on ne veut pas le faire? Si on veut le faire, on va être des vainqueurs. Et ça c'est le sujet pour la prochaine fois. Et le vainqueur va ensemble avec le premier amour. Le Seigneur Jésus est tout pour nous. Si le Seigneur Jésus est tout pour nous...